

Examen de "Sommes-nous Câblés? » (Are We Hardwired?) par Clark et Grunstein Oxford (2000) (revue révisée 2019)

Michael Starks

Abstrait

Il s'agit d'un excellent examen des interactions génétiques / environnement sur le comportement et, en dépit d'être un peu daté, est une lecture facile et utile. Ils commencent par des études jumelles qui montrent l'impact écrasant de la génétique sur le comportement. Ils notent les études de plus en plus connues de Judith Harris qui étendent et résumant les faits que l'environnement familial partagé n'a presque aucun effet sur le comportement et que les enfants adoptés grandissent pour être aussi différents de leurs demi-frères et sœurs que les personnes choisies au hasard. Un point fondamental qu'ils (et presque tous ceux qui discutent de la génétique comportementale) ne parviennent pas à noter est que les centaines (des milliers selon votre point de vue) des universels comportementaux humains, y compris toutes les bases de nos personnalités, sont 100% déterminés par nos gènes, sans aucune variation dans les normales. Tout le monde voit un arbre comme un arbre et non une pierre, cherche et mange de la nourriture, se met en colère et jaloux, etc. Donc, ce dont ils parlent surtout ici, c'est de la quantité d'environnement (culture) qui peut influencer sur la mesure dans laquelle les divers traits sont montrés, plutôt que leur apparence.

Enfin, ils discutent de l'eugénisme de la manière politiquement correcte habituelle, à défaut de noter que nous et tous les organismes sommes les produits de l'eugénisme de la nature et que les tentatives de vaincre la sélection naturelle avec la médecine, l'agriculture, et la civilisation dans son ensemble, sont désastreuses pour toute société qui persiste à le faire. Jusqu'à 50% de toutes les conceptions, soit environ 100 millions par an, se terminent par un avortement spontané précoce, presque tous sans que la mère soit au courant. Cet abattage naturel de gènes défectueux stimule l'évolution, nous maintient relativement génétiquement sains et rend la société possible. Dysgenics est suffisant pour détruire la civilisation, mais la surpopulation sera do ild'abord.

Ceux qui souhaitent un cadre complet à jour pour le comportement humain de la vue moderne de deuxemssyst peuvent consulter mon livre 'The Logical Structure of Philosophy, Psychology, Mind and Language in Ludwig Wittgenstein et John Searle' 2nd ed (2019). Ceux qui s'intéressent à plus de mes écrits peuvent voir «Talking Monkeys --Philosophie, Psychologie, Science, Religion et Politique sur une planète condamnée --Articles et revues 2006-2017' 3rd ed (2019) et autres.

Il s'agit d'un excellent examen des interactions génétiques / environnement sur le comportement et, en dépit d'être un peu daté, est une lecture facile et utile.

Ils commencent par des études jumelles, qui montrent l'impact écrasant de la génétique sur le comportement. Ils notent les études de plus en plus connues de Judith Harris qui étendent et résumant les faits que l'environnement familial partagé n'a presque aucun effet sur le comportement et que les enfants adoptés grandissent pour être aussi différents de leurs demi-frères et sœurs que les personnes choisies au hasard. Il ya beaucoup d'impact sur la personnalité (ca.50% de la variation) de l'environnement précoce, sans doute l'interaction par les pairs, la télévision, etc, mais nous ne savons vraiment pas.

Ils résumant la génétique du comportement chez les premiers vrais animaux, les protozoaires, et notent que beaucoup des gènes et des mécanismes sous-jacents à notre comportement sont déjà présents. Il y a un fort avantage sélectif à identifier les gènes de ses compagnons potentiels et même les protozoaires ont de tels mécanismes. Il ya des données montrant que les gens ont tendance à choisir des compagnons avec différents types HLA, mais le mécanisme est obscur. Ils présentent diverses lignes de preuve que nous communiquons inconsciemment avec les phéromones via les organes vomeronasal et ce n'est pas médié par les neurones de l'odeur.

Un chapitre passe en revue la biologie du nématode *C. elegans*, notant le fait qu'il partage de nombreux mécanismes et gènes avec le protozoaire et avec nous en raison du conservatisme extrême de l'évolution. Certains gènes humains y ont été insérés avec une conservation apparente de leur fonction en nous.

En outre, ils montrent ce qui semble être des mécanismes de mémoire à long terme et à court terme contrôlés par des gènes

d'une manière similaire à celle des organismes supérieurs.

Ils notent la similitude générale de la régulation non-résoritive cryptochrome négociée des rythmes circadiens dans les levures et les mouches fruitées à ceux des animaux plus élevés et même à ceux dans les plantes. Il a été démontré que les gènes cryptochromes cry-1 et cry-2 sont présents chez les mouches des fruits, les souris et les humains et que le système de photorécepteur est actif dans de nombreuses cellules du corps autres que la rétine, et les chercheurs ont même été en mesure de déclencher des rythmes circadiens de la lumière brillait sur notre jambe!

Après une brève enquête sur les travaux sur la fameuse limace *Aplysia* et les systèmes cAMP et Calmodulin, ils passent en revue les données sur les neurotransmetteurs humains. Le chapitre sur l'agression note l'agression impulsive des souris à faible sérotonine et les effets sur le comportement agressif des mutations / médicaments qu'unfect la chimie de l'oxyde nitrique-récemment, à la stupéfaction de tous, identifié comme un neurotransmetteur majeur ou neuromodulateur.

Dans un chapitre sur la consommation, ils racontent l'histoire maintenant bien connue de la leptine et son rôle dans la réglementation de l'apport alimentaire. Puis un résumé de la génétique du comportement sexuel.

Un point fondamental qu'ils (et presque tous ceux qui discutent de la génétique comportementale) ne parviennent pas à noter est que les centaines (des milliers selon votre point de vue) des universels comportementaux humains, y compris toutes les bases de nos personnalités, sont 100% déterminés par nos gènes, sans aucune variation dans les normales. Tout le monde voit un arbre comme un arbre et non une pierre, cherche et mange de la nourriture, se met en colère et jaloux, etc. Donc, ce dont ils parlent surtout ici, c'est de la quantité d'environnement (culture) qui peut influencer sur la mesure dans laquelle les divers traits sont montrés, plutôt que leur apparence.

Il existe également des domaines très actifs qui étudient le comportement humain qu'ils mentionnent à peine — psychologie évolutionniste, psychologie cognitive, partie de sociologie, anthropologie et économie comportementale — qui jettent des lumières brillantes sur le comportement et montrent qu'il est dans une large mesure automatique et inconscient avec peu de conscience ou de contrôle volontaire. Le biais des auteurs vers la biologie est un énorme défaut.

Enfin, ils discutent de l'eugénisme de la manière politiquement correcte habituelle, à défaut de noter que nous et tous les organismes sommes les produits de l'eugénisme de la nature et que les tentatives de vaincre la sélection naturelle avec la médecine, l'agriculture, et la civilisation dans son ensemble, sont désastreuses pour toute société qui persiste en elle. Jusqu'à 50% de toutes les conceptions, soit environ 100 millions par an, se terminent par un avortement spontané précoce, presque tous sans que la mère soit au courant. Cet abattage naturel de gènes défectueux stimule l'évolution, nous maintient relativement génétiquement sains et rend la société possible. Cependant, il est maintenant clair que la surpopulation détruira le monde avant que la dysgénique n'ait une chance.